

LETTRE PASTORALE 2024

Par Mgr Alain Harel

UNE EGLISE RENOUVELEE

PAR LE SOUFFLE DE L'ESPRIT-SAINT,

AU SERVICE DE LA SOCIETE

Chers sœurs et frères des Seychelles,

Je voudrais vous partager mon expérience du Synode sur la synodalité. J'ai participé avec vous à l'étape diocésaine, avec Maryvonne Gabriel à l'étape Continentale à Addis-Abeba en Éthiopie et je vous ai représentés, ainsi que les autres Églises de la CEDOI, à l'assemblée synodale des évêques à Rome en octobre 2023. La deuxième assemblée du Synode sur la synodalité aura lieu en octobre 2024 à Rome. Cette lettre est largement inspirée du Rapport de Synthèse de la première Session et qui a été approuvé à la fin des travaux. Ce Document en effet a été voté par une très large majorité des 364 délégués, soit les évêques et les ministres ordonnés, les religieuses et religieux et les laïcs. Cette lettre pastorale est le fruit d'une relecture personnelle et d'une réécriture, en essayant de l'actualiser en fonction du contexte

seychellois, et dont j'assume l'entière responsabilité. Il ne s'agit donc pas d'un résumé de la synthèse votée à Rome. Les textes cités provenant de la synthèse sont en caractère *italique*. Après chaque paragraphe je vous invite, par une série de questions, à prendre un temps de prière et ensuite à partager vos réflexions, interrogations et suggestions, personnellement mais aussi au sein des paroisses-mouvements - services. Je souhaite que cette lettre vous donnera la curiosité d'aller consulter le document de la synthèse qui est disponible sur les réseaux sociaux. (www.synod.va)

1. Introduction

1. a. Quel est l'objectif du Synode sur la synodalité convoqué par le Pape François ?

Synode veut dire 'marcher ensemble'. Le synode sur la synodalité, c'est à dire sur notre manière de marcher ensemble en chrétiens, a pour objectif une véritable réforme de l'Église. Il ne s'agit pas d'abord d'une réforme de l'organisation de l'Église. Il s'agit d'un renouvellement en profondeur

dans notre manière de vivre notre mission de baptisés. Cette mission que Jésus nous confie :

« *Allez dans le monde entier.*

Proclamez l'Évangile à toute la création. »

Marc 16 vs 5

Le processus synodal nous invite donc à une **conversion** spirituelle et pastorale. Conversion dans notre manière de vivre la **communio**n avec Jésus et, en Jésus, avec Dieu notre Père et l'Esprit Saint mais aussi communion entre frères et sœurs. *Communio selon le modèle de la Sainte Trinité.* Cette conversion implique des **conversations** continues avec Dieu, entre nous chrétiens, entre croyants des autres religions et avec le monde dans lequel nous vivons.

Communio - **mission** - **responsabilités** sont les trois mots clés de la marche synodale, c'est à dire de notre marche ensemble ... *pti lepa - pti lepa.* Communio en vue de la mission et ceci en faisant appel à la responsabilité de tous les baptisés. L'Église est mission. L'Esprit Saint donne en permanence naissance à l'Église

pour qu'elle témoigne de la présence agissante de Jésus.

C'est la raison pour laquelle chaque membre de l'Église, sans distinction, est appelé à renouveler son engagement dans l'annonce de l'Évangile, à approfondir sa foi, à vivre dans la charité et à être conscient de sa responsabilité.

1.b. Une marche ensemble qui a commencé il y a 2023 de cela.

La marche de l'Église, à la suite de Jésus, a commencé il y a 2023 ans de cela. Le jour de la Pentecôte, 50 jours après la résurrection de Jésus, est le jour anniversaire de l'Église. Sous l'impulsion de l'Esprit Saint, l'Église nous transmet l'enseignement de Jésus à travers le témoignage des 4 évangiles, des lettres de Paul et autres écrits du Nouveau Testament. Elle nous met aussi en contact avec le Ressuscité à travers les sacrements que Jésus confie à l'Église- 'faites cela en mémoire de moi'. Nous sommes en communion avec Jésus à travers toute une tradition vivante qui se transmet, d'abord au sein de nos familles, de génération en génération, tel le passage du témoin dans

une course de relais. Il y a aussi la grande Tradition : le témoignage des martyrs et des saints, les conciles et l'enseignement des successeurs des apôtres, particulièrement les papes, successeurs de Pierre. Dans cet héritage il y a des pratiques synodales qui sont attestées dans le Nouveau Testament et dans l'Eglise primitive. Ainsi, dans Actes des Apôtres, au chapitre 15, nous découvrons cette 'démarche synodale' au sein de l'Eglise afin de prendre une décision, inspirée par l'Esprit Saint, concernant la circoncision ou non des chrétiens d'origine non juive. Un discernement impliquant les apôtres et les anciens, Paul et ses compagnons ainsi que les fidèles. À la fin du processus du discernement, nous pouvons lire au vs 28: « l'Esprit Saint et nous- mêmes, nous avons en effet décidé que... »

Questions. Pensez-vous que cette réforme qui implique une **conversion pastorale** en profondeur est importante pour notre Église aux Seychelles c'est à dire pour notre diocèse, notre paroisse-mouvement/service et **pourquoi ?**

2. À quoi ressemble une Église synodale ?

2.a Des chrétiens qui marchent ensemble, coude à coude.

Une Église en mode synodal consiste à marcher ensemble, coude à coude, en se laissant guider par l'Esprit Saint à la suite de Jésus. La pratique synodale nous fait ainsi découvrir que chaque chrétien fait partie du peuple de Dieu. Comme nous le rappelle le Concile Vatican II, l'Église est « **un peuple** rassemblé par l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (LG 4). Dieu notre Père, par la puissance de l'Esprit Saint, nous rassemble autour de Jésus Ressuscité par le baptême pour former l'Église. *'Le baptême donne à chaque chrétien une égale dignité au sein du peuple de Dieu. Dieu le Père, par l'envoi du Fils et le don de l'Esprit, nous implique tous et chacun dans une dynamique de communion et de mission'*. Les responsabilités sont variées et différentes mais tous les chrétiens sont égaux. C'est au nom de notre vocation baptismale que nous sommes tous appelés à la coresponsabilité dans la mission d'annoncer l'évangile que le Seigneur nous confie.

Question : Pensons-nous que dans notre diocèse, notre paroisse, notre mouvement / service nous marchons ensemble, **coude à coude** pour l'annonce de l'évangile ?

2. b . Marcher ensemble en vivant sa foi en Jésus au sein de petites communautés.

Nous ne vivons pas notre foi en Jésus d'une manière isolée. Un chrétien isolé est un chrétien en danger. C'est la raison pour laquelle chacun d'entre nous est appelé à vivre une vie communautaire (de communion) dans un mouvement (Fiat, équipe du Rosaire, couple for christ, chemin néo catéchuménat, Zezi vre zonm etc), un service (groupe liturgique, chorale, Caritas, Catéchèse etc) ou au sein de petites équipes de base dans les cantons. Des petites équipes de 10-15 personnes qui se réunissent régulièrement pour des partages d'évangile en lien avec notre vie. Au sein de ces petites communautés variées, nous cultivons la fraternité en apprenant à nous

connaître, à partager nos joies et nos peines, à nous entraider. Des petites communautés ouvertes aux réalités du canton, concernées par des défis de la société. La paroisse devient ainsi Communauté de communautés. Le Diocèse est Communauté de paroisses, mouvements et services. C'est en vivant l'Eglise comme famille, maison de Dieu, ouverte sur les réalités de notre pays, que nous rayonnons l'Évangile là où nous sommes.

Question : Quelles sont les initiatives que nous pouvons prendre pour nous **regrouper dans des petites communautés** ou dans un mouvement / service ?

2.c. La marche synodale en famille. La famille base de société et l'Eglise à la maison.

La famille, toute famille, est souvent la première communauté de base, malgré toutes ses limites, où nous apprenons à connaître, aimer et vivre à la manière de Jésus. Dans une perspective synodale, la famille a une responsabilité si importante. En effet, *la famille est le pilier de chaque communauté chrétienne. Les parents, les*

*grands-parents et tous ceux qui vivent et partagent leur foi en famille sont les premiers missionnaires. Il n'y a pas de famille idéale ou de famille qui ne traverse, à un moment ou à un autre, des tempêtes. Jésus lui-même a vécu dans une famille qui a vécu tant de difficultés, entre autres l'exil en Égypte après sa naissance dans une écurie. Néanmoins, grâce à Joseph, son papa adoptif, et à sa maman, la Vierge Marie, au sein d'une famille modeste vivant dans un village 'inconnu' - Nazareth en Galilée-, Jésus fut un homme libre, responsable, un homme selon le cœur de Dieu. Sa famille l'a ainsi accompagné pour qu'il puisse répondre à sa vocation de messie, de sauveur de la famille humaine. *La famille, en tant que communauté de vie et d'amour, est un lieu privilégié d'éducation à la foi et à la pratique chrétienne, qui nécessite un accompagnement particulier au sein des communautés chrétiennes, c'est à dire au sein des paroisses et du diocèse.**

Question: Que proposons-nous pour que la famille Seychelloise puisse être davantage **une école de vie** et jouer pleinement son **rôle d'éducatrice de la vie chrétienne ?**

2.d Une Église synodale a soif de l'eau vive à l'exemple de la Samaritaine.

L'Église est communion et mission si elle reste connectée à Jésus et se laisse irriguer par cette eau vive *de la vie trinitaire*. Pensons à la Samaritaine. Elle témoigne de Jésus après avoir bu l'Eau Vive, c'est à dire avoir vécu une vraie rencontre avec Jésus au bord du puits : « La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Jean 4 vs 28-29

Cet eau vive de communion en Jésus, nous la buvons d'une manière spéciale et privilégiée en participant activement à la messe. L'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne.

The celebration of the Eucharist, especially on Sunday, is the first and fundamental form by which the Holy People of God gather and meet. By calling us to participate in his Body and Blood, the Lord forms us into one body, with one another and with Himself. This is why communion, which springs from the Eucharist and is celebrated in it, configures and directs the paths of synodality.

Dans notre diocèse nous avons hérité de lieux où nous avons aussi l'opportunité de nous rassembler pour des temps de retraite ou de récollection, de relecture de notre vie et des temps de discernement, de silence. Je pense, entre autres , à la maison de la Misère, au Petit Séminaire, au monastère des Cisterciens, au Centre de Baie sainte Anne Praslin et, je souhaite bientôt, à une maison d'accueil à la Digue. Nous sommes appelés à faire preuve d'initiatives et de créativité pour proposer à nos paroissiens, aux membres de nos mouvements et services, des temps de pause auprès d'un puits pour nous laisser rejoindre par Jésus. C'est ainsi que nous serons fortifiés et nous connaissons la joie de poursuivre notre marche.

Question: Est ce que dans notre diocèse **nos messes sont priantes, vivantes et en lien avec notre culture seychelloise** ? Est-ce que nous nous sentons accueillis comme dans une famille en participant à la messe du dimanche? Quelles sont nos suggestions pour qu'il y ait davantage d'accueil, de participation, de recueillement, dans notre manière de célébrer? Que proposer aux chrétiens pour **une rencontre personnelle avec Jésus** ?

2.e . **Une Église synodale est au service du Royaume de Dieu.**

L'Église n'existe pas pour elle-même. Sa raison d'être c'est sa mission reçue de Jésus : être des bâtisseurs d'un monde **autre** inauguré par Jésus. En marchant ensemble au cœur des réalités des cantons, des réalités socio- économiques, *nous faisons l'expérience d'une Église plus proche des gens*, qui favorise la qualité des relations entre les personnes. la priorité est donnée à une pastorale d'écoute sur le terrain par rapport au bureau et à la sacristie. Une Église de type synodal est une Église en sortie, qui va à la rencontre des autres pour recevoir et donner. Des chrétiens - fidèles laïcs, religieuses, prêtres et diacres - qui n'hésitent pas à visiter gratuitement les familles, particulièrement lorsqu'elles traversent des épreuves. Une Église tout terrain. Une Communauté chrétienne qui se met, à l'exemple de Jésus serviteur, au service du monde. *En effet, de même que le Père, par l'Esprit Saint, envoie son fils dans le monde, de même Jésus ,par l'Esprit , nous envoie en mission dans le monde pour témoigner , par nos paroles et*

nos actions, du Royaume de Dieu. Nous tous chrétiens, nous sommes appelés par le Seigneur à aider Jésus à bâtir un 'monde pou demen'.

Nous tous baptisés nous sommes les serviteurs du Royaume de Dieu. Serviteurs à la manière de Jésus: « Quand Jésus leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et dit aux disciples : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. Évangile selon saint Jean 13 vs 12-17.

Question: Que pouvons nous entreprendre concrètement - en commençant par des actions simples, pratiques, pour qu'il y ait plus d'entente et de respect , de fraternité et de solidarité dans nos familles, notre

canton, pays et ainsi être **des**
constructeurs du Royaume de Dieu ?

3. Promouvoir une église synodale.

3. a Promouvoir une église synodale c'est initier le peuple de Dieu à connaître Jésus..

Comme j'ai eu l'occasion de le partager dans une lettre pastorale précédente la vie humaine est comme une marche. Une marche vers la liberté pour reprendre le titre de la biographie de Nelson Mandela. Une marche ralentie par le poids du péché , personnel et en tant que peuple , mais aussi par la finitude humaine car nous sommes tous mortels .Le pape Jean Paul 2 parlait de «*structures de péché* », c'est à dire des structures sociales, économiques, politiques, financières, développées par l'homme et qui nous enchaînent et nous privent de la vraie liberté , qui nous déshumanisent même. Pensons, en autres, aux addictions liées au trafic la drogue, de la vente sans contrôle de l'alcool ou aux jeux d'argent. Que de pleurs dans nos familles! Une marche menacée aussi par la crise

écologique, conséquence d'un développement non soutenable où le critère majeur du développement semble être le profit à n'importe quel prix. Au lieu de développer et protéger la nature, nous sommes trop souvent des prédateurs. Par ailleurs, les réseaux sociaux, merveilleux outils de communication, sont utilisés comme des puissants moyens de désinformation et pour attiser la haine entre personnes ou groupes de personnes et ainsi brouiller les repères pour une marche vers un vrai développement des peuples. Les barrières ont souvent été érigées entre les religions. Nous nous faisons la guerre au nom de Dieu alors que Dieu nous invite, non à le défendre, mais à l'aimer et à nous aimer. 'Nou leker Cain pou nou frère ' comme le chantait le père G Lafortune.

Jésus vient nous rejoindre au cœur de cette marche humaine pour libérer notre liberté.

L'Eglise, peuple de Dieu, a pour mission **d'initier** les hommes et les femmes, les jeunes et les enfants, à une marche à la suite de Jésus. *How? By listening to the Word and conversion of life, liturgical celebration and insertion into the community and its mission. Precisely for this reason, the*

catechumenal journey, with the gradualness of its stages and steps, is the paradigm for every ecclesial experience.

Au cours de la consultation synodale aux Seychelles, nous avons entendu comme un cri : trop d'enfants, ayant fait leur première communion et leur confirmation, ne participent plus à la vie ecclésiale, entre autres à la messe du dimanche. La confirmation, qui est le sacrement de la mission, est de fait l'étape après laquelle trop de jeunes disparaissent de la vie de l'Église. Pour trop de parents, la première communion et ensuite la confirmation sont perçues comme des buts à atteindre et non pas comme des sacrements d'initiation pour devenir, grâce au Pain de vie et à l'Esprit Saint, des chrétiens pratiquants dans les différents secteurs de leur vie.

Question : Comment promouvoir **une vraie pastorale d'initiation** à la vie chrétienne dans nos familles, nos paroisses et notre diocèse ?

3.b Promouvoir une Église synodale en donnant de la place aux jeunes et aux enfants.

« Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets ! » nous invite le Seigneur dans Isaïe 54 vs 2.

Comment élargissons-nous l'espace de nos communautés et de nos cœurs pour accueillir et donner toute leur place aux jeunes et aux enfants ? Acceptons-nous de nous laisser bousculer , déranger par les enfants et les jeunes? Accueillons-nous leur créativité et leurs idées ou alors nous leur posons tant de 'à conditions que' que nous les décourageons ? Antoinette Prudence, qui fut membre du Conseil Pontifical pour les laïcs , disait lors d'un Synode à Rome en 1980 : 'les enfants ne sont pas trop petits ! Ils ne sont pas les chrétiens de demain ; Ils sont les témoins irremplaçables de Jésus aujourd'hui.' Cela est vrai également concernant les jeunes. Le pape François dans son exhortation apostolique suite au Synode des jeunes écrit: 'après avoir consulté la Parole de Dieu, nous ne pouvons pas seulement dire que les jeunes sont l'avenir du monde. Ils sont le présent, ils

l'enrichissent par leur contribution.' (*Christus vivit*)

The synodal culture needs to become more intergenerational, with spaces for young people to speak freely for themselves, within their families, and with their peers and pastors, including through digital channels.

Question : Comment concrètement dans notre diocèse, nos paroisses, nos familles , pouvons -nous **élargir l'espace de nos tentes** pour donner toute leur place aux enfants et aux jeunes, des témoins irremplaçables de la foi pour l'aujourd'hui de notre monde?

3.c La place des femmes dans la marche synodale.

Nous avons été créés homme et femme, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dès le début, la création articule unité et différence, donnant aux femmes et aux hommes une nature, une vocation et un destin partagés.....et deux expériences distinctes de l'humain.

Hommes et femmes sont appelés à une communion caractérisée par une coresponsabilité non compétitive.

Or, les femmes réclament justice dans des sociétés encore profondément marquées par la violence sexuelle, les inégalités économiques et la tendance à les traiter comme des objets.

Si au cours des consultations synodales dans les différents continents de nombreuses femmes ont exprimé une profonde gratitude pour le travail des prêtres et des évêques, elles ont également parlé d'une Église qui blesse. Le cléricalisme, le machisme et l'usage inapproprié de l'autorité continuent de défigurer le visage de l'Église et d'endommager la communion.

Par ailleurs, les femmes représentent la majorité de ceux qui fréquentent les églises et sont souvent les premières missionnaires de la foi dans la famille. Les consacrées, dans la vie contemplative et apostolique, sont un cadeau, un signe et un témoignage d'importance fondamentale parmi nous.

Ici aux Seychelles les femmes assument des responsabilités importantes dans la politique, l'administration, les finances, l'éducation, les ONG etc. Nous pouvons même dire que la vitalité de notre société dépend, pour une large part, des femmes.

L'Assemblée synodale souhaite promouvoir une Église où hommes et femmes dialoguent dans le but de mieux comprendre la profondeur du dessein de Dieu, où ils apparaissent ensemble comme protagonistes, sans subordination, exclusion ni compétition.

La grande majorité des 364 membres du synode pense *qu'il est urgent de garantir que les femmes puissent participer aux processus décisionnels et assumer des rôles de responsabilité dans la pastorale et le ministère.* ‘

Question : Quelles conversions sommes-nous appelés à vivre au sein de la société Seychelloise et dans l'Église, pour que les femmes soient mieux respectées , valorisées et qu'elles puissent participer pleinement à la marche de notre société ?

4. Marcher la main dans la main avec les pauvres.

4.a. Dans le cortège de la marche humaine il y a de nombreuses personnes qui sont laissées au bord du chemin. D'autres suivent avec difficulté le rythme de la marche car blessées par différentes formes de pauvreté. Jésus *s'est lié d'amitié avec les pauvres, a marché avec eux, a partagé la table avec eux et a dénoncé les causes de la pauvreté.* Jésus fut un pauvre parmi les pauvres. (*Matthieu 23*) Une Eglise de la synodalité - du marcher ensemble à la suite de Jésus , refuse toute forme d'exclusion.

4.b. Ici aux Seychelles, malgré un niveau de vie économique en nette progression, il y a néanmoins de nombreuses formes de pauvreté : des familles qui, pour différentes raisons, ne se nourrissent pas convenablement et qui n'ont pas un logement décent ; (Le logement est du reste un défi majeur pour les jeunes qui voudraient fonder une famille) des enfants, entre autres pour des raisons familiales et vivant dans un environnement social dégradé, sont très désavantagés sur le plan de l'instruction scolaire et professionnel qui est pourtant un moyen privilégié pour sortir

du cycle de la misère. Par ailleurs, il y a des familles qui vivent dans des grandes précarités affectives. Des enfants sont abusés sexuellement et des femmes subissent des violences. Ce climat de 'laisser aller' et d'abus en tout genre est alimenté par la pornographie, accessible si facilement sur les réseaux sociaux, et pratiquement sans aucun contrôle de la part des agences de réglementation.

4. c Le document de synthèse du synode parle aussi de *la pauvreté spirituelle*. Est-ce que le taux inquiétant d'addiction à la drogue et à l'alcool n'aurait pas un lien avec un style de vie , vide de sens ? La vie humaine ne saurait se résumer à : amuse - boire - zouir- avant fini dans canal la mort ! La superstition est aussi un symptôme de la misère spirituelle. Des personnes sans scrupules, se présentant comme des guérisseurs, manipulent la peur et l'ignorance des personnes pour se faire 'une gloire' et surtout pour s'enrichir. Une vie vide de sens aussi bien que la superstition concernent aussi les personnes aisées économiquement et instruites académiquement.

4. d *Les pauvretés matérielles et spirituelles, lorsqu'elles s'allient, peuvent trouver des réponses aux besoins l'une de l'autre.* En effet, si les riches peuvent aider matériellement les pauvres, ces derniers peuvent les enrichir de par la proximité de Jésus avec eux et par leur manière très concrète de vivre l'évangile.

4.e Faire synode , c'est donc marcher ensemble en tenant compte , comme Jésus, des pauvres, des petits, des défavorisés, des handicapés . Comment leur donner toute leur place dans l'église aux Seychelles?

4.f Nous sommes invités à faire route avec eux, à les accompagner en les aidant à se prendre en main et à devenir les acteurs de leur propre développement . Pour cela, *Il est essentiel d'écouter leurs revendications et leur point de vue, afin de leur donner la parole, en utilisant leurs mots.* Nous devons aussi analyser les causes profondes de la pauvreté pour ne pas rester au niveau de l'assistanat ou encore des préjugés. Sortir du cercle de la misère c'est se libérer du fatalisme : Nou fin ne pov nou va mor pov! Sa nou desten sa !

4.g Ici aux Seychelles l'instruction et la formation professionnelle sont des moyens accessibles à tous pour se former, avoir un emploi stable et sortir du cycle de la misère . Il est important que nos paroisses, les services comme Caritas, saint Vincent de Paul et les mouvements du diocèse investissent toutes leurs forces dans le domaine de la formation intégrale des enfants et des jeunes. Nos salles d'œuvres pourraient être des lieux de formations : aide aux enfants défavorisés pour faire leurs devoirs, des leçons de rattrapage, des ateliers d'expression orale etc etc

4. h Par ailleurs, *Les chrétiens ont le devoir de s'engager à participer activement à la construction du bien commun et à la défense de la dignité de la vie, en s'inspirant de la doctrine sociale de l'Église et en agissant sous différentes formes* (engagement dans les organisations de la société civile, dans les syndicats, dans les mouvements, dans la vie associative , dans le domaine politique, etc.) C'est ainsi que nous lutterons contre les causes et nous ferons reculer la pauvreté qui blesse si profondément la personne dans sa dignité humaine.

4. i Il est important que les pauvres soient représentés dans nos structures d'Eglise c'est à dire au sein de nos conseils pastoraux, des différents comités ou au sein des services comme Caritas. *Notre Eglise est appelée non seulement à se rapprocher des pauvres mais aussi à apprendre d'eux.*

4. h En fin de compte, *les pauvres demandent à l'Église de l'amour. Par amour, on entend le respect, l'accueil et la reconnaissance, sans lesquels fournir de la nourriture, de l'argent ou des services sociaux est une forme d'aide importante, mais qui ne prend pas pleinement en compte la dignité de la personne.* C'est ainsi que nous serons une Église rayonnante de l'évangile si nous changeons notre regard sur les pauvres.

Question : Comment nos familles, nos paroisses et notre diocèse œuvrent déjà pour la libération des différentes formes de pauvreté qui sont autant d'aliénations de la personne ? Concrètement quelles conversions vivre et comment œuvrer pour faire davantage **reculer la pauvreté tout en tenant compte de la dignité des pauvres?**

5. Au cœur de ce peuple en marche il y a des vocations variées en vue de la mission.

5.a Saint Paul, dans la lettre aux Corinthiens , compare l'Eglise a un corps. Un corps composé de plusieurs membres et dont le Christ est la tête. Nous tous baptisés nous sommes les membres du corps. Tous égaux. Tout membre est nécessaire à la vitalité du corps. Néanmoins, chaque membre à une fonction différente et indispensable, Chaque membre a besoin des autres membres et tous les membres dépendent de la tête, c'est à dire du Christ. Ce corps a pour mission de visibiliser la présence agissante de Jésus.

5.b Au sein de l'Eglise-famille chaque membre est appelé, en fonction de sa vocation spécifique et son charisme , à prendre sa part de responsabilité tant dans la vie interne de l'Eglise que dans la mission. D'une part, tout baptisé -missionnaire a besoin de se ressourcer au sein de la famille et, d'autre part, la crédibilité du témoignage va dépendre de la qualité de la

vie communautaire. Tertullien, un des premiers écrivains chrétiens, rapportera ce que l'on disait des chrétiens : «*Voyez comme ils s'aiment !* » La fraternité et la collaboration entre les différentes vocations sont ce qui qualifie le mieux une Église synodale qui rayonne l'Évangile.

5. c Quelles sont ces différentes vocations ?

La vocation des laïcs.

La mission première des laïcs consiste à être ferment de l'évangile dans la pâte humaine. *Ils contribuent de manière vitale dans tous les environnements et dans les situations les plus ordinaires de la vie quotidienne. Ce sont eux surtout qui rendent l'Église présente et annoncent l'Évangile dans la culture numérique, qui a un si grand impact dans le monde entier, dans les cultures jeunes, dans le monde du travail, de l'économie et de la politique, des arts et de la culture, de la recherche scientifique, de*

l'éducation et de la formation, dans la prise en charge de la maison commune et, en particulier, dans la participation à la vie publique.

Par ailleurs, les laïcs sont de plus en plus présents et actifs dans les services au sein des communautés chrétiennes. *Beaucoup d'entre eux organisent et animent des communautés pastorales, servent en tant qu'éducateurs de foi, théologiens et formateurs, animateurs spirituels et catéchistes.* Pensons au grand apôtre seychellois que fut Mr Michel Boniface. *Dans de nombreuses régions, la vie des communautés chrétiennes et la mission de l'Église sont centrées sur la figure des catéchistes.* C'est la raison pour laquelle la formation initiale et permanente des laïcs doit être une priorité. Les laïcs n'ont pas mission de donner un coup de main au clergé ! Ils ont pour vocation, en collaboration avec les ministres ordonnés, de se mettre au service de l'évangile.

La vie consacrée a joué et joue un rôle important aux Seychelles. Pensons au rôle pionnier des religieuses et les prêtres et frères religieux dans le domaine de

l'éducation, des orphelinats accueillant les enfants et les jeunes et les maisons d'accueil pour des personnes âgées. Les missionnaires capucins ont posé les bases de la foi chrétienne aux Seychelles. Aujourd'hui encore, les prêtres religieux et les religieuses sont au service des pauvres, des paroisses, de la catéchèse, des visites des malades, des prisonniers, de l'écoute et l'accompagnement de nombreuses personnes et des familles. Par leur vie toute donnée, ils sont des témoins irremplaçables de l'Évangile. Nous avons aussi la chance d'avoir aux Seychelles une communauté de moines contemplatifs qui nous invitent à nous tourner vers l'Essentiel.

Ainsi , les différentes familles religieuses montrent la beauté de suivre le Seigneur, sur la montagne de la prière et sur les routes du monde, dans les formes de vie communautaire, dans la solitude du désert et à la frontière des défis culturels. La vie consacrée a souvent été la première à percevoir les changements de l'histoire et à saisir les appels de l'Esprit : aujourd'hui encore, l'Église a besoin de sa prophétie.

Nous devons néanmoins nous laisser interpellé par le fait que depuis ces dernières années les vocations féminines se font rares. Quelles en sont les causes?

Les prêtres diocésains et religieux sont les principaux collaborateurs de **l'évêque** et forment avec lui un unique presbytère (cf. LG 28) ; les **diacres**, ordonnés pour le ministère, servent le Peuple de Dieu dans la diaconie de la Parole, de la liturgie, et surtout de la charité (cf. LG 29). À leur égard, l'Assemblée synodale exprime d'abord une profonde gratitude.

Les prêtres, en communion avec l'évêque, sont sacrement de Jésus Pasteur. Sacrement, c'est à dire signe et moyens par lequel aujourd'hui Jésus Ressuscité rassemble son peuple pour l'enseigner, pour le nourrir et pour le guider tout au long de sa marche. Dans le document conciliaire 'Presbyterium ordinis' il est question des 3 responsabilités principales des prêtres et ceci par ordre de priorité : 1. Ministre de la Parole de Dieu par l'enseignement et en veillant que ce qui s'enseigne, par exemple dans sa paroisse, soit en conformité avec l'enseignement de Jésus et la tradition de l'Eglise. 2. Les prêtres président les

sacrements, particulièrement la messe, pour que tous les baptisés puissent célébrer le Seigneur. 3. les prêtres assument la responsabilité pastorale en entraînant, par son propre zèle, les enfants, les jeunes et les adultes sur le chemin de la mission en suivant Jésus le Bon Pasteur. Au-delà de ce qu'ils font (les divers activités) les prêtres, de par leur ordination, sont invités, par toute leur manière d'être- de vivre, de nous témoigner de Jésus le Bon Pasteur.

*Dans une Église synodale, les ministres **ordonnés** qui président la communauté sont appelés à se mettre au service au Peuple de Dieu dans une attitude de proximité avec les personnes, d'accueil et d'écoute de tous. Saint Augustin précisait que « dans l'Église, on préside si on sert! » Ils sont appelés à cultiver une profonde spiritualité personnelle et une vie de prière. Ils sont surtout appelés à repenser l'exercice de l'autorité sur le modèle de Jésus et non pas avec autoritarisme.*

Les évêques.

*Dans la perspective du Concile Vatican II, **les évêques**, en tant que successeurs des Apôtres, sont au service de la communion qui*

se réalise dans l'Église locale, entre les Églises et avec toute l'Église.

Question : pensez-vous qu'il y a **une fraternité et vraie collaboration** entre les diverses vocations et charismes dans nos paroisses et diocèse ? Comment mieux valoriser et articuler les différentes vocations dans l'Église et ainsi promouvoir une Église synodale-missionnaire ? Comment susciter une culture des vocations : fidèles laïcs, religieux - religieuses, ministres ordonnés, dans notre diocèse ?

6. Une Église synodale articule le Je, le tu et le nous dans nos réflexions et actions.

6. a. Ce 'marcher ensemble' nous invite à sortir de notre individualisme et de notre routine en articulant le **Je**, le **Tu** et le **Nous** dans nos réflexions et actions. Concrètement, dans le diocèse, dans nos paroisses, mouvements et services, nous sommes invités à discerner, à nous former au dialogue, à agir comme une communauté de croyants, peu importe notre statut social ou nos opinions politiques. Nos différents conseils ne doivent

pas se réunir simplement pour organiser les événements d'une manière routinière: fête patronale, la loterie, la première communion, la procession du Saint Sacrement etc. Nous devons nous mettre à l'écoute du Seigneur, en nous posant constamment la question suivante: En tenant compte de nos réalités familiales, sociales et éducatives etc, quelles initiatives l'Esprit Saint nous invite à promouvoir, à travers l'organisation des événements-formations, célébrations, actions de solidarité -, pour mieux témoigner de Jésus, la Bonne Nouvelle ?

6.b Ainsi, j'invite chaque paroisse , mouvement et service, suite à un temps de discernement comme indiqué plus haut, à établir un plan missionnaire pour les 3 prochaines années . Pour cela je vous propose une méthode simple et concrète en 5 étapes: 1) Dans une phrase ne dépassant pas 10 mots nous écrivons notre 'mission statement', **fruit de notre discernement**. 2) nous nous donnons des objectifs (3 ou 4 au maximum) pour concrétiser notre mission reçue. 3) nous décidons des moyens concrets et réalistes à prendre (en tenant compte de nos 5 pains et 2 poissons) pour atteindre nos objectifs. 4) Nous établissons

un calendrier au début de chaque année pour que, avec la force de l'Esprit Saint, nous nous mettions en route 5) à la fin de chaque année, comme Jésus l'a vécu avec les disciples d'Emmaüs, nous prenons un temps de relecture. Cette évaluation nous permettra de faire les ajustements nécessaires en fonction de l'expérience vécue et nous servira de base pour relancer notre marche l'année suivante.

6.c La méthode promue par l'Action Catholique, soit le voir - juger - agir peut être d'une grande aide pour le discernement. La conversation dans l'Esprit, vécue au cours du synode des évêques autour des tables rondes de 10 personnes, est aussi *'un outil qui, malgré ses limites, est fécond pour permettre une écoute authentique et discerner ce que l'Esprit dit aux Églises'*.

Question : Est-ce que dans nos différents groupes les décisions sont le **fruit d'un discernement** ou bien nous les prenons d'une manière routinière ? Sont - elles prises en commun ou par une (des) **personne kon tou?**

7. CONCLUSION

L'Eglise a commencé avant nous et elle poursuivra sa marche après nous. Nous n'avons pas l'intention ni la prétention d'inventer la roue ! Par contre, le Synode sur la synodalité veut, me semble-t-il, prendre en compte les mutations, les crises et les défis si importants en cours dans ce temps présent de l'histoire humaine. Pensons au développement de l'intelligence artificielle, au nouveau continent numérique, à la crise écologique qui met en danger notre maison commune, à l'individualisme de nos sociétés contemporaines entraînant tant de solitude malgré (ou à cause !) nos smartphones et l'addiction à la consommation !

Dans cette étape de la marche humaine comment comprendre et rendre compte de la bonne nouvelle toujours nouvelle de Jésus ? Comment, au cours de la marche du siècle, répondre aux appels que l'Esprit Saint adresse à notre Église pour être, à la suite de Jésus Ressuscité, des bâtisseurs d'un monde selon le rêve de Dieu. Un rêve pour lequel le Seigneur s'est engagé par

l'incarnation, la mort et la Résurrection de Jésus. Ce Fils unique et bien aimé en qui le Père met toute sa confiance. Sommes-nous d'accord, personnellement et en communauté, de poursuivre la route, d'une manière renouvelée, à la suite de Jésus ?

Votre frère et votre évêque

A handwritten signature in blue ink, appearing to read '+ Alain Harel'.

+ Alain Harel

Mercredi des cendres, 14 février 2024